

LE GLOBE

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions Théâtrales

SARAH ET LORRAINE, 2002

Chez d'autres éditeurs

UN DIMANCHE AU PRINTEMPS, in *Moebius*, n° 89,
éditions Triptyque, Montréal, 2001

CIVILIZATION/CIVILISATION, in *eXchanges*,
e-publication de l'université de l'Iowa, 2004

Marc Israël-Le Pelletier

LE GLOBE

ou la Haine du territoire

éditions THEATRALES



La collection *Passages francophones* est née d'une collaboration entre les Francophonies en Limousin et les éditions Théâtrales. Depuis plusieurs années, la Maison des auteurs de Limoges accueille en résidence des dramaturges de langue française, venus du monde entier pour écrire du théâtre. Leurs textes proposent des imaginaires aux couleurs vives et témoignent de formes nouvelles issues de cultures métissées. Véritable invitation, pour le lecteur comme pour le spectateur, à parcourir le chemin de ces écritures, cette collection veut contribuer à la présence de toutes les langues françaises sur les scènes contemporaines.

P A S S A G E S F R A N C O P H O N E S

Collection dirigée par Patrick Le Mauff et Jean-Pierre Engelbach

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'auteur, de son agent ou de la SACD.



© 2006, Éditions THÉÂTRALES
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 2-84260-213-7

*À mon père,
au père que je suis devenu,
à ma fille Jade*

PERSONNAGES

L'ENFANT (un jeune comédien)

LE PROFESSEUR (un homme entre vingt-cinq et trente ans dont on n'entend que la voix)

LA MÈRE (une femme d'une trentaine d'années)

Une grande pièce vide ; au milieu de cette pièce, sur un petit meuble bas de style très simple, un globe monté sur son socle.

De profil, assis sur un tabouret, un enfant qui doit avoir entre huit et douze ans. Il est en short bleu marine, chemise blanche, gilet bleu marine, chaussures noires et chaussettes bleu marine. Accessoirement, il peut porter sur la tête une casquette de collégien.

L'enfant fait tourner le globe lentement, il revient un peu en arrière, se penche une fois sur un détail, puis fait à nouveau tourner le globe. Subitement, il s'arrête et regarde un pays, met son doigt dessus, gratte un peu comme s'il voulait vérifier que l'image tient bien, puis il retire son doigt et pose ses deux mains sagement sur ses cuisses tout en continuant à regarder le globe, puis il se retourne et commence à parler. Il regardera alternativement le globe et l'audience, il passera de l'un à l'autre pendant toute la pièce comme s'il ne parvenait pas à choisir entre les deux.

Le Globe a été créé en version américaine au Theater 22 à New York en août 1997, dans une mise en scène de Ken Terrell. Avec : Robert Kristofer Rudder (l'enfant), Michael James Ealy (le professeur) et Melanie Bean (la mère). Décor : Nathalie Rothkoff. Lumière : Stan Jakubowski. Musique et son : Benon Lipowski.

L'ENFANT.- Il a dit :

... vous apprendrez d'abord les quatre fleuves principaux de votre pays, puis ensuite les affluents majeurs qui se jettent dedans...

L'ENFANT.- Et il a rajouté :

... vous devez savoir tout ça par cœur pour la semaine prochaine... Et si vous ne savez pas ça par cœur pour la semaine prochaine... ce n'est même pas la peine de vous présenter à mon cours... Vous m'entendez? Vous m'entendez? Est-ce que vous m'entendez?

L'ENFANT.- Il l'a même répété... trois fois même il l'a répété... en regardant dans trois directions différentes... et seulement après il a rajouté :

... et les petits malins qui ne sauront qu'à peu près... qu'ils ne se fassent pas d'illusions... pour moi c'est comme si c'était rien... et rien c'est égal à zéro pour moi... compris? Et les petits plaisantins qui trouveront comme par hasard le moyen de sécher le cours... je les attends au tournant, hein! au tournant je les attends... compris? Parce que la semaine suivante et la semaine qui suivra la semaine suivante, ils n'y échapperont pas... En plus il faudra qu'ils se tiennent à jour parce que s'ils croient qu'on va les attendre...

L'ENFANT.- Et puis il a continué :

... aïe, aïe! Ils se trompent... les petits malins qui sèchent les cours exprès... on ne les attendra pas... on a d'autres choses à faire cette année que d'attendre les petits malins qui n'apprennent pas leurs leçons et qui retardent le reste de la classe... Compris, les petits malins? Et pas de mot d'excuses, s'il vous plaît...

L'ENFANT.- Et il a répété une deuxième fois :

... pas de mot d'excuses, les petits malins... à moi on ne la fait pas... c'est trop facile, les mots d'excuses qu'on arrache à la dernière minute... comme ça... là... à la dernière minute...

L'ENFANT.— Et il a fait de grands gestes pour expliquer comment on arrachait les mots d'excuses... et il a rajouté :

... les mots d'excuses qu'on arrache à la dernière minute... comme ça, à un père trop pressé... un père qui est déjà en retard, et qui va rater son train ou son bus ou son train et son bus... et que sais-je encore? Un père qui risque d'être coincé dans les embouteillages s'il perd cinq minutes à écouter les explications embrouillées de son petit malin de fils, hein! Alors il signe sans connaître le motif du mot d'excuses, le papa pressé... Je connais tout ça, messieurs les petits malins... entendez-moi bien... je connais tout ça...

L'ENFANT.— Il a répété en s'approchant de plus en plus près du bord de l'estrade... et en faisant des grands gestes... et même que je suis sûr que plus personne l'écoutait... et qu'ils attendaient tous qu'il trébuche et qu'il tombe, le professeur... Et moi aussi j'attendais... mais un peu moins que les autres... Enfin moi aussi quand même... Et il a répété :

... je connais tout ça parce que ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces... Ah! ça, non, alors... ah! ça, non, alors... ah! ça, non!

L'ENFANT.— Et en même temps il a fait une grimace et il a fermé ses deux poings comme s'il allait se taper sur la poitrine... mais il n'est pas tombé... parce que juste au moment où il avait la moitié des pieds sur le bord de l'estrade, il s'est reculé tout d'un coup et il a levé sa main droite avec un doigt pointé vers la classe et il a encore répété :

... vous m'avez bien entendu : les quatre principaux fleuves de votre pays et leurs affluents majeurs... et vous trompez pas d'affluents... Faut encore les placer au bon endroit les affluents, hein! Pas question de faire couler la Marne dans la Garonne...

L'ENFANT.— Faire couler la Marne dans la Garonne... Ça, il l'a dit encore une fois... un tout petit peu moins fort, comme pour lui-même, et ça l'a fait sourire... Et puis il a continué :

... ceux qui confondront, ce sera comme ceux qui ne savent rien... et rien c'est égal à zéro... Compris, les petits malins qui apprennent bêtement? ou les petits tricheurs qui se font souffler dans le désordre?

L'ENFANT.- Et puis il est devenu tout rouge... et puis il s'est rapproché à nouveau tout au bord de l'estrade... et il avait la moitié des deux pieds dans le vide, comme avant... et le corps penché tout droit comme s'il allait sauter sur les premiers rangs... Et je suis sûr que ceux des premiers rangs, ils ont eu un petit peu peur... J'en ai même vu un qui s'est un peu reculé... mais il a pas osé se reculer beaucoup... Il aurait eu honte de montrer qu'il avait peur, surtout que le professeur il avait l'air de savoir ce qu'il faisait... qu'il tomberait pas, quoi! comme s'il était sûr de lui... en équilibre pour de bon, et il a presque crié très fort :

... et je vous préviens moi... tout de suite... et je ne le répéterai pas deux fois... je vous préviens... je n'aime pas les tricheurs, alors vraiment pas du tout... je n'aime pas les tricheurs...

L'ENFANT.- Je suis sûr que tout le monde dans la classe s'est dit qu'il venait de se répéter pour la deuxième fois... mais bien sûr personne aurait osé lui faire remarquer, de toute manière, ça l'aurait pas empêché, hein? parce que il a continué :

... je n'aime pas les tricheurs, je n'aime pas les copieurs... je n'aime pas les souffleurs... souffleurs, copieurs, tricheurs, tous dans le même sac... je n'aime pas du tout les gens comme ça, hein! Et je ne le répéterai pas deux fois, compris?

L'ENFANT.- Et puis il a montré du doigt un élève du premier rang et il a dit :

... compris?

L'ENFANT.- Et l'élève du premier rang il a hoché la tête et il a dit oui... Alors il a montré un élève du troisième rang et il a dit :

... compris?

L'ENFANT.- Et l'élève du troisième rang il a pas hoché la tête, mais il a simplement dit oui... Ensuite il m'a montré du doigt, mais moi je n'ai pas tout de suite vu qu'il me montrait du doigt, puisque je regardais celui du troisième rang... Alors il a crié :